

T/Une nouvelle jeunesse

C/ Mme et M. Nicolas Loeb ont travaillé tous les jours de cette année pour donner une nouvelle jeunesse à leur maison paysanne. Elle adopte ici, il est vrai, une configuration particulière, ne serait-ce que parce qu'elle se trouve située à Marienthal.

A/Située en face de l'église à l'entrée de la rue de l'église, chaque paroissien pouvait constater que l'ancienne ferme de Marienthal menaçait de s'effondrer sous le poids de l'âge. Cette maison paysanne totalement construite avec des pierres des champs, arbore fièrement son âge dans la clef de voute en pierre de taille. Petites fenêtres et porche sont en effet réalisés en pierres taillées. Le grès fut utilisé de façon modeste en pierre de taille dès les années 1820-1830 (chaînes d'angle, chambranles de baies). Son utilisation a fortement concurrencé le bois quand le propriétaire en avait les moyens. Les sources d'archives sont peu nombreuses dans le domaine de la construction privée en milieu rural. Les quelques marchés de construction du XVIIIe siècle, s'ils nous renseignent sur l'économie générale de la construction, sont peu diserts sur le choix des matériaux et leur mise en œuvre. Ici à Marienthal cette belle ferme paysanne est unique dans son style. On n'en connaît pas d'autres à Barst et ses environs. L'emploi de la pierre n'a pas toujours été exclusif. Le pan de bois, une technique de construction aujourd'hui perdue dans notre région, est encore présent à Cappel. La construction en pierre sèche est restée très minoritaire en Lorraine et pourtant à Marienthal cette ferme paysanne est construite avec des pierres emboîtées et entassées l'une sur l'autre. Une charpente de bois et des tuiles SNCF d'origine couvraient un ensemble qui accueillait le fourrage, la récolte, les animaux et les outils. Le sol en terre battue et les hourdis de terre forment le cloisonnement intérieur. Adossée à une maison reconstruite après guerre, cette demeure s'étendait jusqu'aux limites de la construction moderne. C'est une bombe qui a amputé la maison paysanne de sa partie habitable. Construite en 1835, elle aura résisté au temps, aux saisons, à la guerre pour menacer de s'effondrer au XXIe siècle.

T/Un travail de patience

A/L'usage de la pierre, un matériau inadapté au pan de bois en raison de son poids, a entraîné de fortes déformations des murs externes. Mme et M. Nicolas Loeb amoureux de leurs maisons ont avec patience repris pierre par pierre et reconstruit les murs de façades en y ajoutant discrètement du mortier pour assurer à la vieille dame une nouvelle jeunesse. Tout en étant conscient des aspects sensibles de ce patrimoine bâti que sont les enduits anciens et plus encore leurs pigments, Mme et M. Loeb ont voulu préserver au maximum les matériaux et le style. « Aussi la mise en œuvre supposait un calage avec des éclats de taille ou d'épais joints de mortier (ou rustique, grain d'orge...) » nous confie Nicolas. Nous avons remplacé pierre par pierre en cherchant à garder les emplacements et en utilisant au mieux les formes. Un travail de fourmis confie son épouse. Les mortiers quand il en avait, surtout en ce qui concerne la mise en œuvre des moellons, étaient constitués de terre grasse ou d'argile, parfois dégraissée par des fibres végétales, et liée, autant que faire se peut, à du sable parfois terreux, le plus souvent d'origine locale. Nous n'avons pas su reconstituer ces matériaux, mais je crois que la préservation est tout de même très réussie, affirme Nicolas. Avec nos faibles moyens nous avons tenté de maintenir un patrimoine ancien. Il existe très peu de documents sur Marienthal. Pourtant quand on creuse ou retourne le jardin des vestiges anciens apparaissent et montrent qu'il y avait d'autres habitations à proximité de cette maison paysanne. Mme et M. Nicolas Loeb ont réalisé un travail énorme. Allant jusqu'au détail de maintenir les niches d'oiseaux dans les façades et les ouvertures pour les hirondelles. «Plusieurs espèces d'oiseaux viennent

chaque année nous égayer la vie » affirme avec un beau sourire Mme Loeb. Cette maison vit, en hiver elle nous préserve du froid, en été elle nous apporte de la fraîcheur. Elle vit avec la nature. Il reste encore beaucoup à faire à l'intérieur, mais ce sera pour un autre jour. Mme et M. Loeb sont fiers du travail accompli. Tous les deux, du printemps à la fin des beaux jours de l'automne ont consolidé et reconstruit l'ancienne ferme paysanne. Une demeure qui en son temps devait certainement appartenir à de riches propriétaires. Car en effet, à Barst et à Marienthal et encore moins dans les environs il n'y a pas de pierres ou de pierre de tailles. Des matériaux de construction qui viennent de loin. Une habitation ancienne qui mérite l'attention du passant, voir du respect.

L1/Mme et M. Nicolas Loeb ont rebâti pierre par pierre l'ancienne ferme.